



La production vitivinicole, un indicateur des perspectives démocratiques

La production de vin et son expansion répondent à des critères qui dépassent l'aspect financier, technique et commercial, elle dépend aussi d'une dynamique de coexistence et à d'un optimisme démocratique.



Autrement dit, les vins d'Afrique du Sud ont connu un essor formidable après la fin de l'apartheid. De même, les vins chiliens étaient peu visibles durant l'ère Pinochet.

Durant la globalisation méditerranéenne et l'âge de paix, les Phéniciens ont permis l'expansion de la vigne autour du bassin méditerranéen. Quant aux Romains et leur Pax Romana, ils ont permis à la viticulture de se propager en profondeur le long des voies romaines.

Les vignobles nécessitent du temps entre la décision de la plantation, les premiers fruits et la maîtrise technique; les vignobles se répandent donc en temps de paix, d'optimisme et d'échanges culturels et se rétractent en période de pessimisme et d'enfermement sur soi.



Après les Grecs et les Romains (qui ont construit le temple de Bacchus à Baalbeck en hommage à l'héritage phénicien), le vinificateur le plus renommé du Levant a ardemment prêché la paix et la fraternité universelle, le Christ !

Très récemment, le vin au Liban a connu une renaissance formidable, lorsque nous avons commencé Massaya en 1998, quatre producteurs de vins étaient actifs, aujourd'hui notre nombre a dépassé la soixantaine. Comment expliquer la contradiction entre l'essor du vin du Liban et les tourments du pays du cèdre ?



À travers le prisme Libanais, malgré les apparences, au cours des 30 dernières années, les forces de paix se sont développées régionalement de manières importantes. Mes confrères et nous estimons que de nombreux pays autocratiques régionaux, les va-t'en guerre, se préparent a la transition écologique et aspirent maintenant à la prospérité économique, à l'intégration dans l'ordre mondial et aux échanges culturels puisque le temps de la manne pétrolière est compté.

En atteste durant les trois décennies écoulées, la métamorphose des Emirats Arabes Unis, les aspirations du printemps arabe et les changements récents en Arabie Saoudite.



Au Liban, malgré les assassinats politiques, la guerre de 2006, les tensions de 2008, les guerres contre le terrorisme islamique, l'explosion du port de Beyrouth en 2020, la guerre de 2024, la chute du régime syrien, le miracle de l'expansion viticole s'est maintenu attestant d'un optimisme structurel et d'un esprit de coexistence hors du commun.

Et maintenant, que va-t-il se passer ? Continuerons-nous la dynamique ou alors la viticulture va se replier vers le Mont Liban, comme à l'époque de l'empire ottoman ?

Les viticulteurs libanais croient que l'appétit pour la guerre va sûrement se dissiper et que la concorde suivra et se préparent pour ce jour. Ils agrandissent leurs plantations, convaincus que la dynamique de paix va enfin prévaloir. Ce n'est qu'une question de temps.



Bonne fin d'année à tous!



Copyright (C) 2024 Massaya & Co. S.A.L.. All rights reserved.

Our mailing address is:

Want to change how you receive these emails?

You can [update your preferences](#) or [unsubscribe](#)